

besoin que d'une faible alimentation en plutonium et en uranium 235, éléments fissiles très chers. De l'avis de M. Seaborg:

L'incertitude qui subsiste à divers égards quant à l'avenir économique à long terme des réacteurs surgénérateurs paraît justifier dans le cas de plusieurs pays la mise au point concurrente et plus immédiate de convertisseurs améliorés. Par contre, certains délégués estiment qu'on ne devrait pas encore consacrer trop d'efforts aux surgénérateurs, car les réacteurs actuels et les convertisseurs améliorés pourront pendant des dizaines d'années produire une abondance d'électricité. Si les opinions divergent quant à ce qu'il y a lieu de faire en vue de l'avenir, on s'entend en général pour désirer la création de convertisseurs améliorés qui assureront une plus grande économie de combustible nucléaire (économie sur le plan financier et consommation plus complète des matières fissiles). Devant les besoins de l'avenir lointain, on admet presque unanimement la nécessité de créer des réacteurs surgénérateurs; certains pays, toutefois, comme le Canada, soutiennent qu'il se passera bien des années avant qu'on ait besoin de surgénérateurs, et qu'on n'en aura peut-être jamais besoin.

Il est significatif que l'abondance de l'uranium ait constitué de la sorte le facteur déterminant de l'économie à long terme de la production d'électricité nucléaire. On voit aussi que la position prise par le Canada et la façon dont il entrevoit l'avenir de l'énergie nucléaire ont été comprises à Genève et qu'on en a tenu compte.

Dans sa récapitulation, M. Seaborg a noté ce qui suit:

... Dans tous les pays où l'on crée des réacteurs nucléaires, il se fait de la recherche, de la création et des essais en matière de sécurité nucléaire. Nous pouvons compter que ces recherches permettront de maintenir les normes élevées de sécurité de cette industrie au fur et à mesure que celle-ci se développera. Comme l'ont indiqué des rapports de la France et des États-Unis, la réglementation stricte appliquée aux déchets radio-actifs et à leur élimination, dans les stations nucléaires de puissance, ne limite pas la forte production d'électricité de ces stations.

Les succès obtenus par le Canada dans les domaines de la sûreté des réacteurs et des méthodes appliquées aux déchets radio-actifs n'ont pas été étrangers à la nomination de MM. G. C. Laurence et C. A. Mawson à la présidence des séances techniques consacrées à ces deux domaines.

Discours du secrétaire général de l'ONU

Le secrétaire général des Nations Unies, M. Thant, a déclaré ce qui suit à l'ouverture de la Conférence:

Le sujet principal de la Conférence qui s'ouvre sera l'énergie nucléaire, question fondamentale pour le développement à long terme de plus de la moitié de la terre. Si jamais la consommation d'électricité par habitant, dans les pays en voie de développement, atteint ce qu'elle est aujourd'hui dans les grands pays industrialisés, il faudra produire une telle quantité d'énergie que même les immenses réserves de combustibles fossiles et d'énergie hydro-électrique de la terre paraîtront insignifiantes en comparaison de ce qui sera nécessaire.

M. Seaborg a formulé la conclusion suivante:

Au commencement du prochain siècle, il semble, d'après notre Conférence, que plus de la moitié de l'électricité consommée dans le monde viendra de l'énergie nucléaire. C'est l'énergie nucléaire, donc, qui est l'espoir des peuples pour une vie meilleure. Si la base principale de l'énergie future du monde continue à évoluer dans un cadre international et dans le respect de la légalité, l'énergie nucléaire sera peut-être une force d'unification dans un monde de paix, de sécurité et de bien-être humain.

Ceux qui partagent cette manière de voir ne doutent pas des avantages que pourraient présenter de nouvelles conférences sur l'énergie atomique, organisées sous l'égide des Nations Unies. L'exploitation de l'énergie nucléaire sur une vaste